ARTICLE QUINZIEME.

LE Comté & le Bailliage de BELLINZONE ou BELLINZONA, Catholique.

LE Bailliage (1) appartient aux trois Cantons d'Uri, de Schweitz, & du bas - Underwalden. Ces Etats y envoient alternativement (2) tous les deux ans un Baillif: cet Officier porte le titre de Commissaire, relativement à ses sonctions en temps de guerre; & sa résidence est dans la petire ville de Bellinzone. Le Bailliage confine au levant avec la haute-Ligue-Grise & le Duché de Milan; au couchant avec le Bailliage de Locarno; au midi avec le même Bailliage & celui de Lugano, & au nord avec le Bailliage de Riviera. Cette contrée peut avoir cinq lieues en longueur, & deux en largeur. Elle est arrosée par le Tesin, qui reçoit la Moesa ou Muesa, près de Bellinzone. Les trois Cantons co-Souverains (3) ont eu, avec les Grisons, une contestation sur les limites du Bailliage de Bellinzone, dans la partie montueuse du val de Misox. Les deux Parties remirent, en 1776, la décisson du dissérend au jugement des Députés du Syndicat de Lugano, dans le nombre de ceux dont les Cantons n'avoient pas un intérêt particulier à la prétention, & ils prononcerent comme Arbitres.

Le Bailliage de Bellinzone est du Diocèse de Como, à l'exception de trois paroisses, Gnosca, Prionzo & Molina, qui sont de l'Archevêché de Milan. L'Evêque de Como entretient à Bellinzone un Vicaire Forain, pour la confervation de ses droits.

La plus grande richesse de ce petit pays est en fourrages & en bestiaux; on n'y récolte pas assez de grains pour la consommation des habitans, mais on est a portée d'en tirer le supplément du Milanez. Il croît près de la ville de Bellinzone un vin d'assez bonne qualité. Le passage continuel des étrangers, & l'expédition (4) des marchandises, sont une grande ressource pour les habitans de Bellinzone. Depuis quelques années l'Agriculture commence à faire de grands progrès dans cette contrée; la paresse & les préjugés les avoient arrêtés jusqu'alors. On y cultive aussi plus que jamais les mûriers pour les vers à soie. C'est particulierement dans les Communautés Ciubiasco & Camorino, qu'on trouve la soierie de la plus fine & de la meilleure qualité. Je ne m'étendrai pas sur toutes les productions de ce pays; M. Schinz en fait le détail dans la Topographie (5) des Bailliages Ultramontains. Il décrit aussi les diverses branches du commerce, & spécifie avec la même attention les défauts qu'on observe encore dans l'économie rurale.

M. Schinz n'a pas eu la vanité de plusieurs Voyageurs, qui, à leur retour, ont publié des remarques faites à la hâte, & souvent d'après la relation infidèle de quelques Aubergistes. Il a vu par lui-même, & on peut s'en rapporter à ses découvertes. Entr'autres tableaux, celui qu'il fait des mœurs, offre la plus grande vérité. Les habitans de la campagne ont tous les mœurs, la figure & la maniere de vivre des Italiens; la nature leur a donné de grandes dispositions pour l'intelligence, mais malgré le frequent abord des Etrangers, ils ne parviennent pas à la persection nécessaire. Comme charroi fait l'occupation de beaucoup de pay sans, ils sont très-grossiers & hargneux; & quand ils sont excités à la collere, leur vengeance ne finit qu'après avoir vu répandre le sang. Ils aiment singulierement la chasse, comme tous les Italiens. Ils fréquentent les marchés de la semaine avec empressement, même quand ils n'ont rien à y faire: ils se priveroient dans ce cas plus volontiers du pain, que du vin. Les habitans de la ville sont surveillans; ils ont une maniere de vivre à la fois polie & fine. Mais les Allemands natifs, qui s'établissent dans ce pays, conservent l'esprit de leur nation, lors même qu'ils y demeurent plusieurs années, & qu'ils s'y marient. On appelle Cantonesi, les Suisses des Cantons co-Souverains: fous cette dénomination on comprend, non-seulement les Suisses qui ont part à la Souveraineté démocratique, & qui sont en charge, mais encore les Etudians, & en général tous les natifs libres des trois Cantons, même les Officiers & valets des Bailliages. Cette dénomination a aussi lieu dans les autres Bailliages Ultramontains, même à Milan dans le College Helvétique, vis-à-vis des Boursiers de la Nation Suisse.

Les plus anciens habitans (6) de ce pays étoient les Lepontii, qui ont donné le nom à la vallée Levenina ou
Livinen-Alpen, par laquelle descend le Tésin au pied du
mont Saint-Gothard. L'inscription du Trophée des Alpes, Sambon, Pline, font mention de ce peuple; & Ptolémée leur donne la ville d'Oscela, aujourd'hui Domo
d'Osula, qui est au-delà des Monts, ainsi que la vallée
Leventine, qui s'étend jusqu'à Bellinzone. Mais, comme
l'observe M. d'Anville, les Lepontii tiennent aussi à la
Gaule, puisque les Viberi, qui faisoient partie de cette
Nation, au rapport de Pline, avoient leur territoire dans

Tscharner, Dict. Geog. de la Suisse, tom. I, p. 90, 91.

Fuessiin, Topog. de la Suisse, tom. IV, p. 116-129, &c.

(3) Schinz, Mem. Topog. sur les Bailliages Ultramontains, Section III. p. 282.

h

(5) Section III, p. 284 - 292.

⁽¹⁾ Leu, Dict. Hist. de la Suisse, tom. III, p. 41 - 54. L'Etat & les Délices de la Suisse, tom. III, p. 195 - 196; derniere Edition. Facsi, Topographie de la Suisse, tom. III, p. 525 - 535.

⁽²⁾ Il est bon d'observer, au sujet des trois Bailliages qui appartiennent aux trois cantons d'Uri, de Schweitz & d'Underwalden-le-bas, que quand il y a un Baillif d'Uri à Bellinzone, il y en a un se Schweitz à Riviera, & un d'Undervalden dans le val de Blegno. Quant à la forme du Gouvernement, la Langue & la Religion, elle est la même que dans les quatre autres Baillia-

ges Ultramontains, qui dépendent des douze premiers Cantons. L'air yest affez doux, mais non pas à beaucoup près autant que dans les quatre autres Bailliages, parce qu'ils sont plus avant dans les Alpes.

⁽⁴⁾ On appelle Bovari, ceux qui se servent de bœus pour le chargoi de Magadino à Bellinzone; Cavallanti, ceux qui transportent les effets sur des chevaux, & Paroni, ceux qui remontent le Tesin avec des bateaux.

⁽⁶⁾ M. d'Anville, Notice de la Gaule, p. 409.

la vallée Pennine. On lit dans (7) Paul Wattefride qu'Olon, l'un des Généraux que Childebert, Roi d'Austrasse, envoya en Italie contre les Lombards, se porta à Bellinzona, (en latin Castrum Bilitionis), qu'il y trouva de la résistance, & tomba mort, percé d'un dard. Ses troupes se débandérent pour chercher des vivres. Les Lombards sondirent dessus de tous côtés, & ne leur sirent aucun quartier. Cet événement arriva (8) l'an 590 de l'Ere chrétienne.

Les Evêques de Como jouirent anciennement de la propriété de Bellinzone & de son district, par une donation de Charlemagne, confirmée par ses successeurs. Je parlerai de ces concessions dans une Note (9).

Rusca, autrement dits Rusconi, s'emparerent (10) de Bellinzone au commencement du douzieme siécle, & y bâtirent une tour de désense au-dessus de l'ancien château. Cette maison possédoit un temps, sous le titre de Comté, les Seigneuries de Bellinzone, Lugano, Locarno & Mendrisso. Elle les perdit successivement dans les diverses révolutions qui troublerent la Lombardie dans les treizieme, quatorzieme & quinzieme siécles. Il existe encore des branches de cette illustre Maison en Italie, à Milan, à Bellinzone, à Lugano, Locarno & Mendrisio; quelques-unes même s'établirent à Rome, à Turin'& à Parme. L'une d'elles obtint, en 1660, le droit de Bourgeoisse dans la ville de Lucerne. Tschoudi a rapporté dans sa Chronique plusieurs actes mémorables (11) de cette Maison. Magnifique & puissant Seigneur & Chevalier, le Seigneur Franchinus Rusconus, Capitaine général & Seigneur de la Communauté & du Peuple de Como, Becarius de Becaria, Chevalier de l'Empereur, Docteur des Loix, & Podesta de Como, & les Députés du Conseil de la Communauté de Como, déclarerent (12), le 30 Janvier 1334, exempts du péage à Como & au bourg de Bellinzone, (in burgo Breinzonæ), les Marchands & Habitans de la ville de Lucerne & des vallées d'Uri, Urseren, Undervalden & Schweitz. L'Historien Tschoudi rapporte aussi (13) qu'en Septembre 1338, Franchinus Rusca ou Ruscano, Seigneur de Como, ne pouvant plus se désendre contre l'Evêque & les Bourgeois de Como, donna cette ville à Azzon Visconti, Seigneur de Milan, mais qu'il se réserva le château, la ville & le Comté de Bellinzone, comme aussi le Comté de Lucarno & les vallées de Val-Maggia & de Polentz, sous le titre de propriétés, le tout avec le consentement du Seigneur Azzon.

Bellinzone étoit, en 1403, entre les mains des Barons de Sax, de la branche des Masox, en Grisons. Tschoudi rapporte (14) qu'en 1407, les Cantons d'Uri & du haut-Underwalden firent, en Janvier, la paix avec les trois Barons de Sax, Albert, Jean & Donat, Seigneurs de Masox, de Bellinzone, de Bolenz, d'Ilanz & d'In-der Gruob; ces trois freres avoient attaqué les habitans du val de Livenen, qui s'étoient soumis volontairement aux deux Cantons. Le même Historien (15) écrit qu'en 1408, le Duc de Milan, Jean-Marie Visconti, continuoit à faire la guerre aux Seigneurs de Masox, qui lui avoient pris, en 1403, Bellinzone, & aux Seigneurs de Rusconi, qui lui avoient enlevé Como & Locarno. Ces derniers répétoient sur ces Places plusieurs sommes d'argent, & en outre les droits primitifs de leurs ancêtres. Les uns & les autres se croyoient d'autant plus autorisés dans leurs possessions ou conquêtes, que Robert, Roi des Romains, avoit accordé, à titre de Fief, Bellinzone aux Barons de Sax, & les deux Seigneuries de Como & de Locarno aux Rusconi.

Au milieu de cette guerre, les barons de Masox avoient à leur solde plusieurs Volontaires des Cantons d'Uri, de Schweitz, d'Underwalden & de Glaris; ils les plaçoient dans Bellinzone. Ces Seigneurs se firent même recevoir Patriotes ou Citoyens des deux Cantons d'Uri & du haut-Underwalden. En 1419, ces Etats (16) acheterent, pour deux mille quatre cens florins du Rhin la ville, les châteaux & la seigneurie de Bellinzone, avec la Riviera &

(7) De Gestis Langobardorum, lib. III, cap. 32, p. 109. Inter scriptores Cothicarum & Langobardicarum rerum, editos operâ Vulcanii. Lugduni Batavorum, 1617; in - 8°.

(8) Saint-Marc, Abregé Chronologique de l'Histoire d'Italie, t. I, p. 191. Paris, 1761; in - 8°.

(5) Ughelli & Tatti les ont rapportées, avec celles des Rois Lombards, Fun à l'article de l'Evêché de Como, dans le cinquieme tome de son Italia fatta; Romæ, 1653; in - folio. Et le second, dans ses Annali Sacri della Cita di Como, tom. I, & tom. 11, Como, 1663, & Milano, 1683; in - 4°.

Description du Bourg de Campione, & d'autres lieux circonvoisins, & particulierement de Lugano. L'autre Ouvrage est une Description abregée du Comté & de l'Evêché de Como. — Plaisance, 1629. On y trouve la Topographie des Bailliages de Locarno, Lugano, Mendrisso, &c. Antoine Rusca, Théologal de Milan, mort en 1645, & l'un des Savans attachés à la Bibliothéque Ambrosienne, par Frédéric Borromée, a donné, de Inserno & statu Dæmonum, ante mundi exitium; Mediolani, 1621; in-4°. Livre très-rate.

(11) Entr'autres, (tom. I, p. 319, 320), le Traité de Paix entre la Communauté de Laventina, (Livenen,) d'une part, & les vallées d'Uri, d'Urferen, de Schweitz & d'Underwalden, & la ville de Zurlch de l'autre, conclu le 12 Août 1331, l'ous la garantie du magnifique & puissant Seigneur Franchinus de Rusconibus, Vicaire-Général & Désenseur de la ville & du district de Como, & de ses freres Gregoire & Simon, tous fils du désunt Seigneur Pierre Ruscha. Le Baron Jean de Attinghausen, Landamme d'Uri, avoit été envoyé à Como pour recevoir l'assurance de cette garantie. Cet acte est en latin.

(12) Tschoudi, ibid. p. 136.

(13) Ibid. p. 352.

(14) Ibid. p. 635.

(15) Ibid. p. 639 - 641, & 647, 648. Voyez aussi sur les Barons de Mason; le Dictionnaire Historique de Leu, tom. XVI, p. 132-134.

⁽¹⁰⁾ Leu, ibid. tom. XV p. 575-581. Voyez aussi sur la Maison de Rusca on Rustoni, l'Histoire de Milan, par Bernardin Corio, imprimée en Italien, Milan, 1503; in-folio, avec fig. (Edition très-rare.) Ballarini, Chroniche della cita di Como. - in Como, 1619; in-4°. Ughelli, Italia Sacra. Tani, Annali Sacri della cita di Como; trois vol. in -4°. A Como & à Milan, 1662, 1680 & 1724. Quadrio, Mémoires sur la Valteline, en trois volumes; Milano, 1755 & 1756, in-4°. en italien, &c. Robert Rusca, publia en 1610, Nenise, in - 4°. en Italien, l'histoire de sa Maison. Mais c'est un tissu d'o-1/ pinions fabuleuses ou hazardées au - delà du onzieme siécle. L'Auteur détive ses ancêtres de la famille Pinaria, illustre dans les fastes de la République Romaine. Il y a deux cens ans qu'on étoit fort dans le goût des généalogies chimériques. Lazius, (de Migrat. Gent. p. 845.) observe que de son temps, (en 1555), toutes les Maisons d'Allemagne se piquoient d'une ancienneté qui remontoir à l'époque de la prise de Troie. Sandoval, Historien de Charles-Quint, compta dans la généalogie de cet Empereur, cent-vingt générations depuis Adam jusqu'à ce Prince. Historia della Vida y Hechos del Emperador Carolos V, authore prudentio de Sandoval, obispo della Pampelona, t. I, innio. Le même Robert Rusca, qui a écrit sa généalogie, publia aussi en stalien deux autres Ouvrages in - 4º, l'un à Bergamo, 1625, qui a pour titre: Tome II & dernier.

⁽¹⁶⁾ Tschoudi, ibid. tom. II, p. 121, 122, 135 & 146-150. Cet Historien détaille la perfidie dont usa le Baron Jean de Masox, l'aîné des freres qui avoient vendu Bellinzone. Il joua également ses freres & les Cantons. Le Duc de Milan entra dans la trame que le Baron avoit concertée avec Rusconi; Seigneur de Lugano, qui devoit épouser la fille du Baron. Les bornes de mon Ouvrage ne me permettent pas de développer ici tous les ressorts de cette intrigue italienne.

Yyyyy

Bollens; & les Barons de Masox, qui leur faisoient cette vente à un prix si raisonnable, continuerent leur co-Bourgeoisie dans les deux Cantons. Le Roi des Romains, Sigismond, confirma cette vente. Mais le Duc de Milan, Philippe - Marie Visconti redemanda aux deux Cantons ces anciens domaines de sa Maison, & leur offrit le remboursement de la somme de l'achat. Ils ne se prêterent pas à ses instances; l'affaire resta en suspens un an & demi : le Duc éluda constamment l'appel que les deux Cantons avoient fait au Roi des Romains pour la décisson de leurs droits. Ils étoient en possession, mais le Duc de Milan, peu disposé à leur laisser une clef de ses Etats, s'approcha sans bruit de Bellinzone avec des troupes le jour du Vendredi-Saint, le ao d'Avril 1422, & la surprit par de secrettes intelligences qu'il y avoit. Puis après avoir fait désarmer la garnison Suisse, il la renvoya chez elle avec une ample réduction de ses droits, & un fort mauvais recours à chercher contre les Barons leurs vendeurs. Cette voie de fait choqua vivement, comme on peut le croire, non-seulement les deux Cantons qu'elle touchoit directement, mais encore tous les autres (17), qui en furent promptement informés. Ils résolurent tous, à l'exception de celui de Berne (18), de ne point dissimuler une insulte aussi marquée, mais d'en zirer raison par les armes. Toutes leurs troupes étoient prêtes; elles eurent commandement de marcher; leur rendez-vous fut inconsidérément assigné aux pieds même des remparts de Bellinzone, où elles arriverent sans ordre ni précaution. Il n'en étoit pas de même du Duc de Milan, qui, prévenu de leur marche, avoit eu le temps de porter de ce côté - là un corps de dix - huit mille hommes, fous le commandement de François Comte de Carmognola, l'un des plus grands Capitaines d'Italie, & sous celui du Colonel Angelo Pergulano. Il les fit loger dans la ville & les environs, où ils attendoient, dans des retranchemens, & dans les postes les plus avantageux, un ennemi de beaucoup inférieur en nombre; il y eut de l'imprudence de la part des Lucernois, des Uraniens, des Underwaldois & des Zougois, qui emportés par l'ardeur du combat, devancerent tous les autres, & l'avant-garde même composée de quatre cens Arbalêtriers Zuricois. Ils arrivoient à la débandade, les uns pillant, les autres protégeant le

pillage, & tous dans la plus grande sécurité, lorsque le Comte de Carmagnola les fit charger par sa cavalerie, le mardi 30 Juin 1422, dès l'aube du jour, près de Saint-Paul (*), dans la paroisse d'Arbedo. La prudence vouloit qu'ils se repliassent pour rejoindre le gros de leur armée, & pour gagner l'avantage du terrein: ils n'écouterent (19) que la voix de l'honneur, qui leur désendoit ce mouvement; il leur en coûta cher: ils furent presque tous taillés en piéces, mais ils ne le furent point impunément. Un Historien Italien (20) remarque que les plus dangereux des Suisses étoient les blessés; la vengeance ranima ce qui leur restoit de vie, en les rendant terribles par l'usage qu'ils en faisoient. Le combat dura huit heures sans interruption. Les bannieres des Cantons coururent les plus grands risques (21); elles furent toujours désendues avec des flots de sang & des prodiges de valeur. Le combat ne finit que par la retraite du Comte de Carmagnola, qui voyant arriver le reste de l'Armée des Suisses sur la Moesa, se renferma dans Bellinzone, s'attribuant une victoire dont il avoit payé l'avantage assez cher, pour avoir le droit de s'en vanter, & dont, à cela près, tout l'honneur étoit dû aux vaincus. La perte des uns & des autres, dans cette journée, est rapportée diversement par les Historiens (22) des deux partis; les Suisses ne conviennent que de 396 tués, & les Italiens prétendent en avoir trouvé 2000 sur le champ de bataille. Ce qu'il y a de certain, c'est que le contingent de Lucerne, qui fut embarqué sur le lac, sortit à 7 bateaux (23), & qu'il ne revint trissement qu'à 2, à la grande affliction des habitans. Tschoudi évalue la perte des ennemis tués, à quatre cens cavaliers, la plupart de la Noblesse, & à neuf cens hommes de pied, sans les blessés. Ce ne furent point ceux des quatre Cantons, qui perdirent le plus de monde devant l'ennemi, qui se regardoient comme les plus malheureux dans cette journée. Les Cantons de Schweitz & de Glaris n'avoient joint que les derniers; indépendamment du regret qu'ils avoient de n'avoir pu faire leur devoir, il se trouva des gens assez indiscrets pour leur reprocher ce qui faisoit le sujet de leur désespoir. Quoique leur lenteur n'eût nui qu'à ceux-là mêmes qui avoient péché les premiers par trop de vivacité, ils se justifierent, en se chargeant de l'arriere-garde, où ils se

⁽¹⁷⁾ La Diete des Cantons, assemblés à Zurich en 1419, avoit ratifié la vente que les Barons de Masox avoient faite de Bellinzone aux deux Cantons d'Uri & du haut-Underwalden.

⁽¹⁸⁾ Les Bernois n'avoient pas oublié la combourgeoisse que les Cantons de Lucerne, d'Uri & d'Underwalden, avoient contractée avec les Valaisans en 1417, au préjudice de l'Evêque de Sion & de la Maison de Rarogne, ailiés de Berne.

^(*) Planche, nº. 218.

⁽¹⁹⁾ Philbert, Histoire des Révolutions de la haute-Allemagne, tom. II, p. 178, & faiv.

⁽²⁰⁾ Marc-Antoine Coccius Sabellicus, Professeur des Belles-Lettres à Venise, mort le 18 Avril 1506, âgé de 70 ans. Son Histoire de Venise, remplie de statteries basses & rampantes, sut imprimée en 1489, în-sol. On la trouve aussi dans le Recueil des Historiens de Venise, Edition de 1718. Voyez aussi sur la bataille de Bellinzone, Ballarini & Tatti, t. I.

⁽²¹⁾ L'Officier qui portoit la Banniere de Lucerne, se voyant au moment de perdre la vie, la mir sous ses pieds; & la désendit debout jusqu'à ce que les autres Suisses vinrent à son secours. Celle d'Uri sut deux sois au

pouvoir des ennemis, & deux fois elle fut reprise. Pierre Kolin, Amman du Canton de Zoug, sut tué sur la place avec ses deux fils, pour la désense de la Banniere qu'il portoit: Elle sut rapportée à Zoug, par un Bourgeois de cette ville, nommé Jeannin (*) Landtwing. Elle y est conservée encore aujourd'hui toute teinte du sang des trois Kolin. On lit dans les Nécrologes de Zoug, de Bar, d'Egeri & de Cam, les noms de tous ceux de ce Canton qui surent tués, au nombre de 92, à la journée de Bellinzone. Tschoudi n'a rapporté dans sa Chronique que ceux d'Uri & d'Undervalden; il a également omis ceux de Lucerne.

⁽²²⁾ Tschoudi a inséré dans sa Chronique le texte Latin de Sabellicus, Æ-nead, X, lib. I, p. 642, Edit. Basil, 1538. Il reptoche à cet Historien son insidélité dans le récit du combat de Bellinzone, & il la prouve par ses contradictions mêmes. Voyez aussi, sur la bataille de Bellinzone, la Chronique de Suisse, par Stettler, tom. I, p. 123-125. Berne, 1627; in sol. en allemand, & l'Histoire des Helvétiens, par M. le Baron d'Alt, tom. III, p. 194-197; Fribourg, en Suisse, 1749; in - 8°.

⁽²³⁾ Le nombre des Lucernois, tués en cette journée, montoit à plus de cent Bourgeois de la ville, dont quarante des deux Conseils. Ils étoient com-

piquerent de la même lenteur avec laquelle ils étoient venus, & d'une contenance qui empêcha les Ennemis de les suivre, quoiqu'ils sissent tout ce qu'ils purent pour les provoquer par des dégâts sur leur route. Si toute l'armée des Suisses eût été rassemblée à la journée de Saint-Paul, elle eût été d'environ trois mille hommes, mais toujours insérieure en nombre à celle des Lombards, qui étoit de dix-huit mille.

Les offemens de ces braves Helvétiens, qui furent tués dans cette journée, ont été rassemblés dans une (24) Chapelle, annexe de l'Eglise de Saint-Paul, qui est dans la paroisse d'Arbedo. Cette Chapelle a été rebâtie il y a peu d'années, comme un monument qui doit perpétuer la mémoire d'une des plus vigoureuses actions de la valeur Helvétique. Je ne puis rapporter ici la suite des événemens qui arriverent jusqu'au traité de paix (25), signé le 12 Juillet 1426 dans la Chapelle de S. Etienne de Bellinzone, par lequel les Suisses renonçoient à leurs prétentions sur ja ville & le Comté de ce nom, & rendoient au Duc de Milan, Philippe - Marie Visconti, les vallées de Livinen & de Domo Dosula, occupées en dernier lieu par leurs troupes. Ce Prince s'engageoit de son côté à les laisser exempts de péages pendant dix ans dans tous les lieux, terres & pays de sa domination, & à leur faire payer compune somme de vingt-huit mille deux cens florins du Rhin, pour les frais de la guerre. Ainsi finit la premiere guerre des Suisses en Italie. Elle n'a que trop présagé comment tourneroient toutes les autres qu'ils entreprendroient dy porter par la suite. Ils n'en recueillirent guères d'aune fruit que des dissensions domestiques, & des coups, accompagnés d'une gloire stérile.

Pendant les révolutions fréquentes dans le gouvernement du Milanez, au commencement du seizieme siècle, les habitans de Bellinzone, attachés aux Ducs, se révoluerent (26) contre le Commandant François; & pour se mettre à couvert de la punition, ils se rangerent ensuite (27) sous l'obéissance des trois Cantons d'Uri, de Schweitz, & du bas - Underwalden. Louis XII, pour prévenir une invasion dans le Duché de Milan, alors dégarni de troupes, leur en céda (28) ensin la propriété. Maximilien (29) Sforce & le Roi (30) François I, confirmerent cette cession.

Passons à la Topographie du Bailliage.

Bellinzone, (en latin Bilitio, Bilitiona, Bilitianum, Castrum Bilincionis, ou Bilitionis, Berinzona, & Belliciana, & en italien Bellinzona,) la Capitale du Comté de ce nom, est une petite ville (*) bâtie près du confluent

du Tesin & de la Moesa. Pendant que les Ducs de Milan & les Suisses se disputoient la propriété du Comté de Bellinzone, la ville sut bien sortisée. Il existe encore des murs en ligne, qui sermoient le passage du vallon, & trois châteaux occupés par des Châtelains des trois Cantons co-Souverains. La ville est dans une plaine au bord du Tésin, entre trois coteaux qui la commandent de tous côtés; ils sont couverts chacun d'un vieux château sort. Ces châteaux s'appellent Sasso, Corbe ou Corbario; Cassello del Mezzo, & Cassel Gran. Le premier appartient au Canton d'Underwalden-le-bas, le second à celui de Schweitz, & le troisieme, qui est le plus ancien, au Canton d'Uri.

La ville jouit de priviléges considérables. Elle a son Conseil (31) municipal. M. Fuesslin en a donné une ample description. Le Baillif réside dans un hôtel bâti presque au milieu de la ville. La principale Eglise est celle du Chapitre de Saint Pierre & de Saint Ettenne: on en admire la structure. Il y a dans un des fauxbourgs, près de l'hôpital, sur le chemin de Lugano, l'Eglise de Santo Biagio ou Santo Blasio. Cette Eglise étoit autresois la Paroisse de la ville: peu loin de-là, est un Couvent d'Augustins, & à un quart de lieue plus loin, dans une fertile plaine, on trouve le Couvent des Recolets, en Italien Zoccolanti. Un troisieme Couvent est celui des Ursulines dans le fauxbourg Orico. La belle Eglise de S. Roch, au dehors de la porte de Lugano, mérite l'attention du Voyageur. L'Abbaye d'Einsidlen, au Canton de Schweitz, entrerient, depuis 1675, un nombre de Professeurs dans un Collége, qu'on appelle la Résidence, & qui est bâtie hors de la porte Allemande. Ces Professeurs, tous Religieux d'Einsidlen, enseignent les Humanités & la Théologie morale. M. Schinz fait un grand éloge (32) de cet Institut. L'édifice a été rebâti à neuf avec beaucoup de goût en 1782 & 1783. Le Prince-Abbé (33) d'Eeinsidlen, actuel, à qui on doit cette nouvelle bâtisse, ne néglige rien pour faire sleurir les Etudes dans ce Collége. Le Recteur a le titre de Prevôt.

Voici qu'elles sont les autres paroisses du Comté de Bellinzone.

Arbedo, paroisse très-étendue, dans la proximité de Bellinzone, & du confluent de la Moesa avec le Tesin, entre le magnissique pont sur la Moesa, & Bellinzone. La hauteur sur laquelle est bâtie l'Eglise de paroisse, offre une situation très agréable, & un local fertile en vignes, en bled & en pâturages. Elle commande le grand chemin. Cette paroisse comprend, entr'autres districts, l'ancienne Eglise de Santo Paulo, près de laquelle s'est donné le combat de

mandés par l'Avoyer Ulric Walker, qui malgré les preuves de valeur qu'il donna dans le combat, souffrit à son retour des reproches amers, qui, à la sin, tournerent tous à sa décharge, par le témoignage authentique que lui rendirent les deux Conseils le 28 Septembre 1422. On peut lire le détail de cette procédure extraordinaire dans le premier volume des Evênemens mêmo-robles du Canton de Lucerne. Par M. de Balthasar, p. 121-127. -- Lucerne, 1785, in-8°. en allemand.

(24) M. Schinz, de Zurich, a fait les réflexions les plus pathétiques sur l'attention que les anciens Suisses avoient de conserver à la postérité, dans des dépôts publics, les ossemens de leurs ancêtres, tués pour la désense de la patie; la chapelle de Saint Paul doit être l'apologie, (que l'on me passe terme,) de celle de Morat, contre les soupçons injurieux des étrangers. (25) Tschoudi, ibid. tom. II, p. 166-186.

(16) En 1500.

(27) Stettler, Chron. de la Suisse, tom. I, p. 363, 364.

Tatti, Annales Eccles. de la ville de Como, tom. III, p. 450, 451; en Italien.

(29) En 1512, le 3 Octobre.

(*) Planche, n°. 66.

⁽²⁸⁾ Traité de paix à Lyon, le 24 Mai 1503.

⁽³⁰⁾ Traité de la paix perpétuelle, en 1516.

⁽³¹⁾ Topog. de la Suisse, tom. IV, p. 118, 119.

⁽³²⁾ Topographie de la Suisse Ultramontaine, Section II, p. 240-243. On peut aussi voir dans le même Ouvrage, Section III, p. 249-261, la description du Collége Helvétique, fondé à Milan par le Cardinal S. Charles Borromée. Cet Institut & celui de Bellinzone, sont d'une grande utilité pour l'instruction de la jeunesse des Cantons Catholiques. M. Schinz, quoique résormé, les célebre avec l'empressement impartial du Philosophe pastinte.

⁽³³⁾ Beat Kuttel, natif de Gerlau, élu en 1780.

Molignasco ou Molirago, qui est sur le grand chemin, & au-dessous duquel commence la superbe digue du Tesin, qui continue jusqu'auprès de la ville de Bellinzone.

Daro, paroisse & village immédiatement au-dessus de Bellinzone, sur la gauche du Tesin; de cette paroisse dé-

pend aussi le village Artera.

Santo Antonino; cette paroisse est au pied d'une montagne, sur la gauche du grand chemin à Lugano. Elle comprend aussi le village Catenazzo, sur la frontiere du Bailliage de Lugano, & au pied septentrional du mont Kennel, autrement monte Cenere, qui est situé entre les Bailliages de Bellinzone, de Lugano & de Locarno. Cette montagne est le grand passage de Bellinzone à Lugano. Les relations la dépeignent comme le repaire de beaucoup de brigands, dans la proximité du Milanez.

Monte Carosso, village & paroisse au mont Carosso, sur la droite de Tesin, à une demi-lieue de Bellinzone, entre cette ville & Locarno. Il y a ici un riche Couvent de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin; on appelle ce Couvent Sementina. L'Eglise des Religieuses est en mêmetemps la paroisse de Monte Carosso. Le val Sementina est aussi une paroisse du même nom, & il y a en outre la paroisse Carosso, distincte de celle de monte Carosso, dans le district de la même montagne.

Corduno, village & paroisse au-dessus de Carosso; la Chapelle de Santo Carpothoro dépend de cette paroisse.

Gudo, paroisse & village, sur la droite du Tesin, au pied du mont Carosso, en allant à Locarno.

Cassione, cette paroisse est située entre le Tesin & la Moesa.

Sobiasco, gros village & paroisse, à une demi-lieue de Bellinzone; autresois le marché annuel pour la vente des bestiaux, qui a été transséré à Lugano, se tenoit dans le bourg de Sobiasco.

La vallée Marobia ou Malvarabia, ainsi appelée de la petite riviere de Marobia, qui se jette dans le Tesin, a trois lieues de long, sur un quart de lieue de largeur: elle est dans la proximité du Comté de Chiavenna, qui appartient aux Grisons, & du Milanez; la principale paroisse qu'on y trouve, presqu'au milieu, est celle de Santo-Anconio. De cette paroisse dépendent les villages & hameaux Veleno, Melicolo, Carmena & Carena. Cette vallée est fertile en grande partie; mais sur la frontiere des Grisons il y a une forêt très-obscure, qui est un repaire d'ours & de loups. La grande route par le monte di Santo Jori, pour aller à Chiavenne & à Gravedona sur le Lac de Como, est très-bien entretenue. La montagne que je viens de nommer, détermine à la fois les limites de la Suisse, du pays des Grisons & du Milanez. La Marobia abonde en truites & autres poissons.

Pianzo ou Pianezzo, village & paroisse dans le voisinage de Santo Antonio, qui est du val-Marobia.

Lumino ou Luino, village & paroisse sur la droite de la Moesa & la frontiere du val Calanker-Thal, qui appartient aux Grisons.

Isone, montagne riche en pâturages & en châtaigners, donne son nom à une paroisse, qui, quoique située dans la pieve Agno, au Bailliage de Lugano, dépend de celle de Bellinzone. La petite riviere Isone, qui prend sa source dans l'alpe Certena, & paroît entre Bironico & Camignola, sur la route du mont Kennel à Lugo, donne son nom à la montagne, à la vallée & au village Isone. Ce village est à deux lieues de Bellinzone.

Une autre paroisse dans la même vallée Isone, & que l'on nomme Medeglia ou Medea, appartenoit aussi, avec toute la vallée, au Bailliage de Lugano; mais en 1430 tout ce district sut uni au Comté de Bellinzone. La Jurisdiction ecclésiastique dépend encore du Vicaire épiscopal de Como, résidant à Lugano.

Le mont Gamoghera, autrement Gamughéra, ou Gamoghé, où se réunissent les alpes les plus sauvages, qui partent du val de Lugano, du lac de Como, de Chiavenne & de Bellinzone, appartient en majeure partie au Bailliage de Bellinzone. Cette montagne a la forme d'une pyramide, qui domine sur toutes les autres montagnes limitrophes; la cime est toujours couverte de neige, excepté en Août & Septembre. La vue qu'elle offre s'étend à la sois au delà des Bailliages de Locarno, Lugano & de Bellinzone, & d'une partie de la Valteline: elle comprend le Tesin, l'Adde, plusieurs cantons du lac de Como; & on découvre sur la cime le clocher de la Cathédrale de Milan, quoiqu'il en soit éloigné de vingt lieues.

C'est ici qu'on peut se former une idée de la position des Alpes méridionales du pays des Grisons, de leurs tournoyemens, & des vallées qu'elles enferment. Le village Isone; dont j'ai fait mention, est au pied de cette montagne pyramidale.

On trouve sur la frontiere du Bailliage de Riviera, la paroisse de Molina, & ensuite successivement celles de Prevonzo ou Prionzo, & de Gnosca, à la droite du Tesin.

Avant que de finir la description du Bailliage de Bellinzone, il est bon d'observer qu'il comprend proprement vingt paroisses, & trois vice-paroisses, où le Curé dépend d'un autre dans certaines causes. Ces trois vice-paroisses sont Ravecchia, Catenazzo & Robassacha. N'oublions pas aussi qu'en 1768, le torrent Dragonat détruisit, dans un débordement, le Couvent des Augustins dans la paroisse de Santo Biagio; les Religieux surent obligés de bâtir un autre Couvent dans le fauxbourg de Bellinzone, hors de la porte d'Allemagne.

